



La Belle au Bois dormant—Cie Fêtes galantes

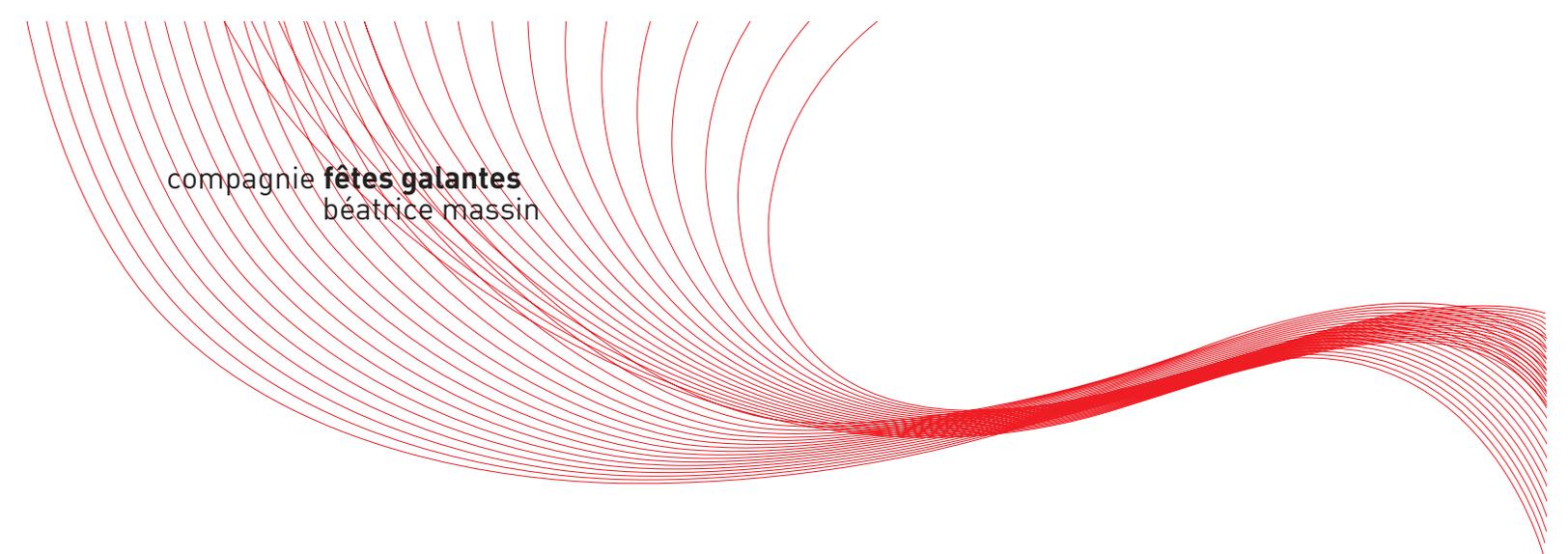
Dossier pédagogique - Saison jeune public 2018-2019

Espace Culturel Paul Guimard—Vallons de l'Erdre, vendredi 18 janvier 2019 à 10h

Le Grand Lieu—La Chevrolière, mardi 14 mai 2019 à 10h et 14h

**musique
et danse**
en Loire
Atlantique





compagnie **fêtes galantes**
béatrice massin

la Belle au bois **dor**mant

dossier

pédagogique



Lou Cantor dans le rôle de La Belle au
bois dormant.
Théâtre Montansier, Versailles
© F. Stemmer

La Belle au bois dormant

Pourquoi la création de La Belle au bois dormant ?

- Pour emporter nos jeunes spectateurs dans un voyage imaginaire où chacun peut rêver son propre conte.
- Pour être à la hauteur de la fulgurance d'une émotion d'enfant et de sa nécessité de découverte, donc concevoir un spectacle, d'une grande qualité.
- Pour penser un spectacle destiné aux enfants afin de leur faire découvrir le monde artistique baroque.
- Pour s'adresser à un public scolaire et familial.

Redonner au conte de Perrault son contexte historique

Charles Perrault est un écrivain contemporain de Louis XIV. La cour qu'il décrit dans ses contes est proche de celle du roi de France.

Louis XIV, né le 5 septembre 1638 à Saint-Germain-en-Laye et meurt le 1er septembre 1715 à Versailles.



Charles Perrault, né le 12 janvier 1628 à Paris où il est mort le 16 mai 1703, est un homme de lettres français, célèbre pour ses Contes de ma mère l'Oye. Auteur de textes religieux, chef de file des Modernes dans la Querelle des Anciens et des Modernes, Charles Perrault est l'un des grands auteurs du XVIIème siècle. Il est l'un des formalisateurs du genre littéraire écrit du conte merveilleux.



La danse est au centre de la vie à la cour de Louis XIV. Les corps sont toniques et entraînés à la pratique de l'art chorégraphique.

Bals et ballets rythment la vie autour du roi lorsqu'il n'est pas à la guerre.

«... Nous pouvons dire à la gloire de notre nation qu'elle a le véritable goût de la belle Danse. Presque tous les étrangers loin d'en disconvenir, viennent depuis près d'un siècle admirer nos danses, se former dans nos spectacles et dans nos écoles; même il n'y a point de Cour dans l'Europe qui n'ait un maître à danser de notre nation. Le règne de Louis le Grand sera toujours regardé avec justice, comme le règne des hommes les plus illustres. Entre tous les arts qui se sont perfectionnés sous les yeux et par les libéralités d'un si puissant monarque, la danse a fait les plus rapides progrès; tout semblaît y contribuer. Ce prince qui avoit reçu des mains de la nature une figure noble et majestueuse, avoit aimé dès son enfance tous les exercices du corps, et avoit ajoutés aux dons naturels toutes les grâces qui peuvent s'acquérir. Le goût qu'il avoit pour la danse l'engageoit dans les moments paisibles de son règne, à donner de ces ballets magnifiques, où ce souverain ne dédaignoit pas de paraître lui-même avec les princes & les seigneurs de son royaume. Quelle émulation ne ressentait pas tous les jeunes courtisans dans l'espérance d'être admis aux plaisirs d'une cour si brillante? ...»

Préface du *Maître à danser*, Pierre Rameau - 1725

La Belle au bois dormant est un conte du XVIIème siècle. Les personnages de cette histoire sont les contemporains de Louis XIV et de Charles Perrault.

Un conte dansé d'hier et d'aujourd'hui

A l'image de tout le travail de la compagnie Fêtes galantes depuis plus de vingt ans, la Belle au bois dormant est un voyage entre hier et aujourd'hui.

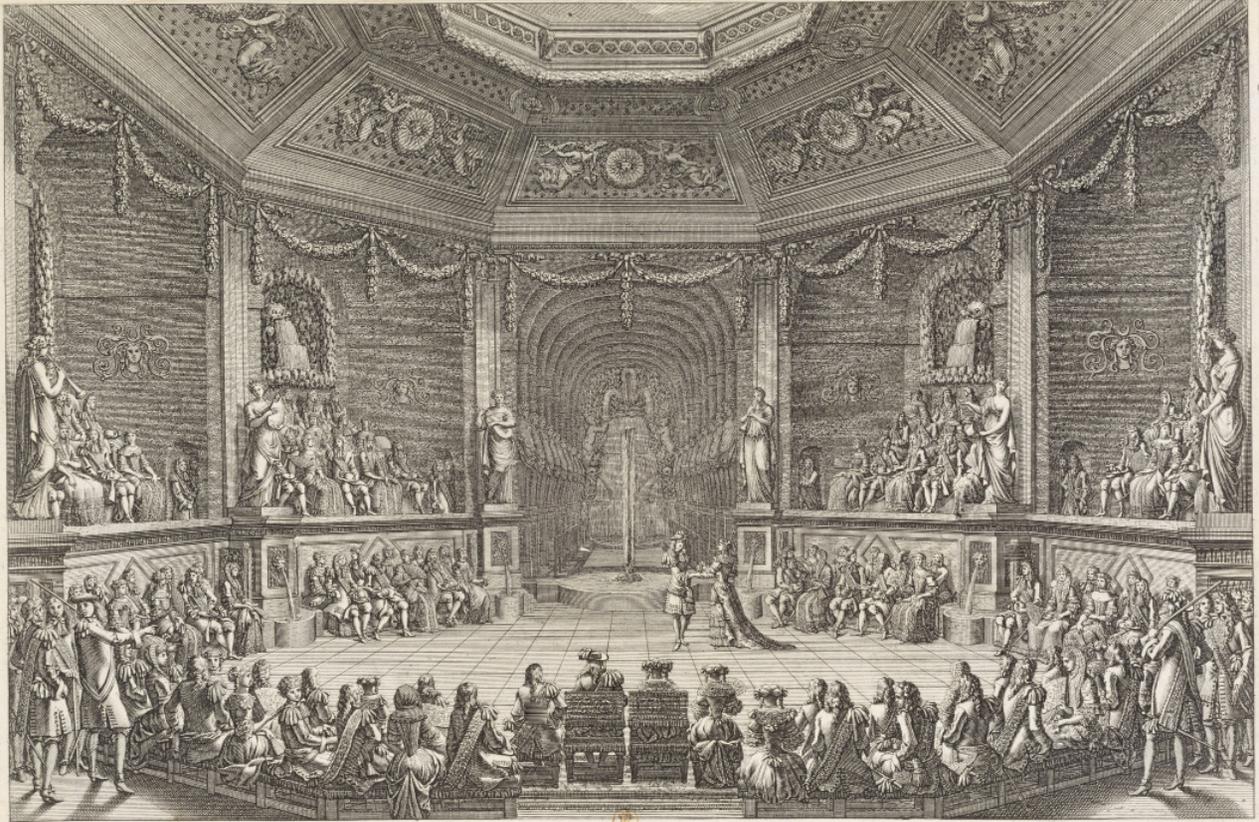
Ce conte est un chemin initiatique qui décrit le passage d'un temps à un autre temps.

L'initiation vers un autre monde et la découverte d'un nouvel univers.

La découverte du baroque de la première partie cède la place à un monde beaucoup plus proche de nous, que le public peut identifier comme étant le sien.

Notre Belle s'endort chez Lully et chez Louis XIV et se trouve projetée à son réveil dans un monde qui ressemble étrangement à notre quotidien.

La chorégraphie se joue des matériaux corporels baroques et de la métamorphose vers un corps plus contemporain.



*La Salle du Bal donné dans le petit Parc
de Versailles.*



IV.

*Aula frondibus et virgulis septa, ad saltationes et choros
ducendas parata, In Hortis Versalianis.*



L'abstraction au service de la narration

La Belle danse (la danse noble du XVIIème siècle) se construit et évolue sur l'énergie, le dynamisme, l'espace, la relation très étroite à la musique. Elle est une danse qui n'est jamais illustrative.

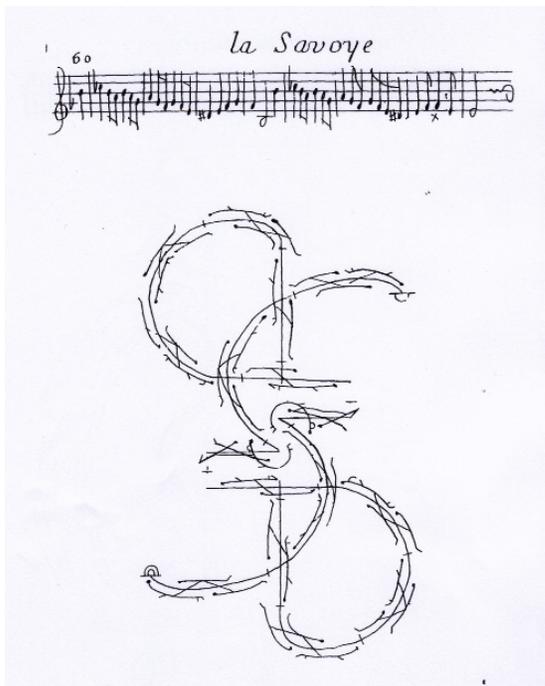
En 1700 Feuillet publie des notations chorégraphiques qui témoignent de cette conception abstraite et très actuelle de la danse.



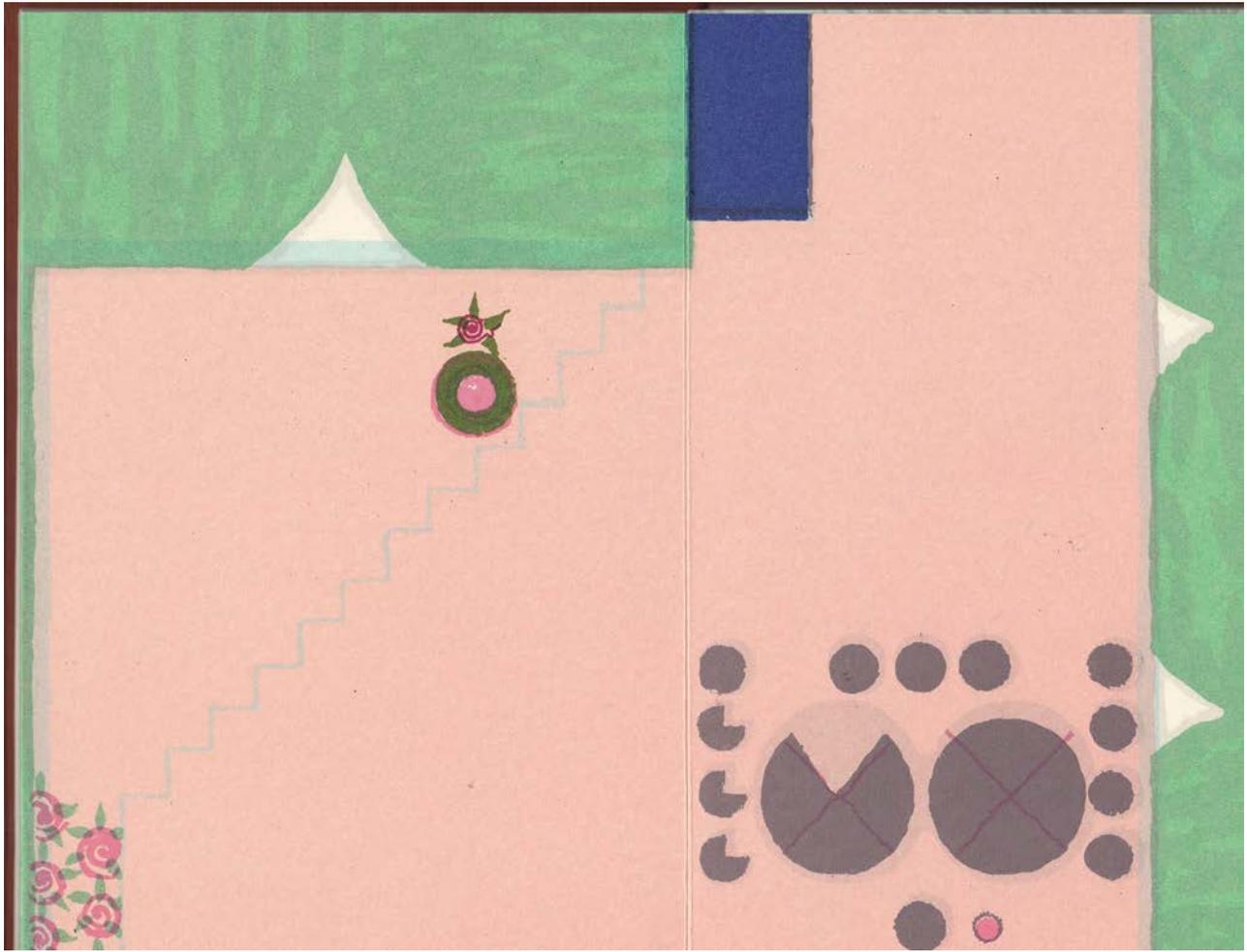
Comme les illustrations des contes de Perrault par Warja Lavater qui mettent en jeu des symboles permettant de dérouler la narration, notre Belle au bois dormant suggère plus qu'elle ne raconte.



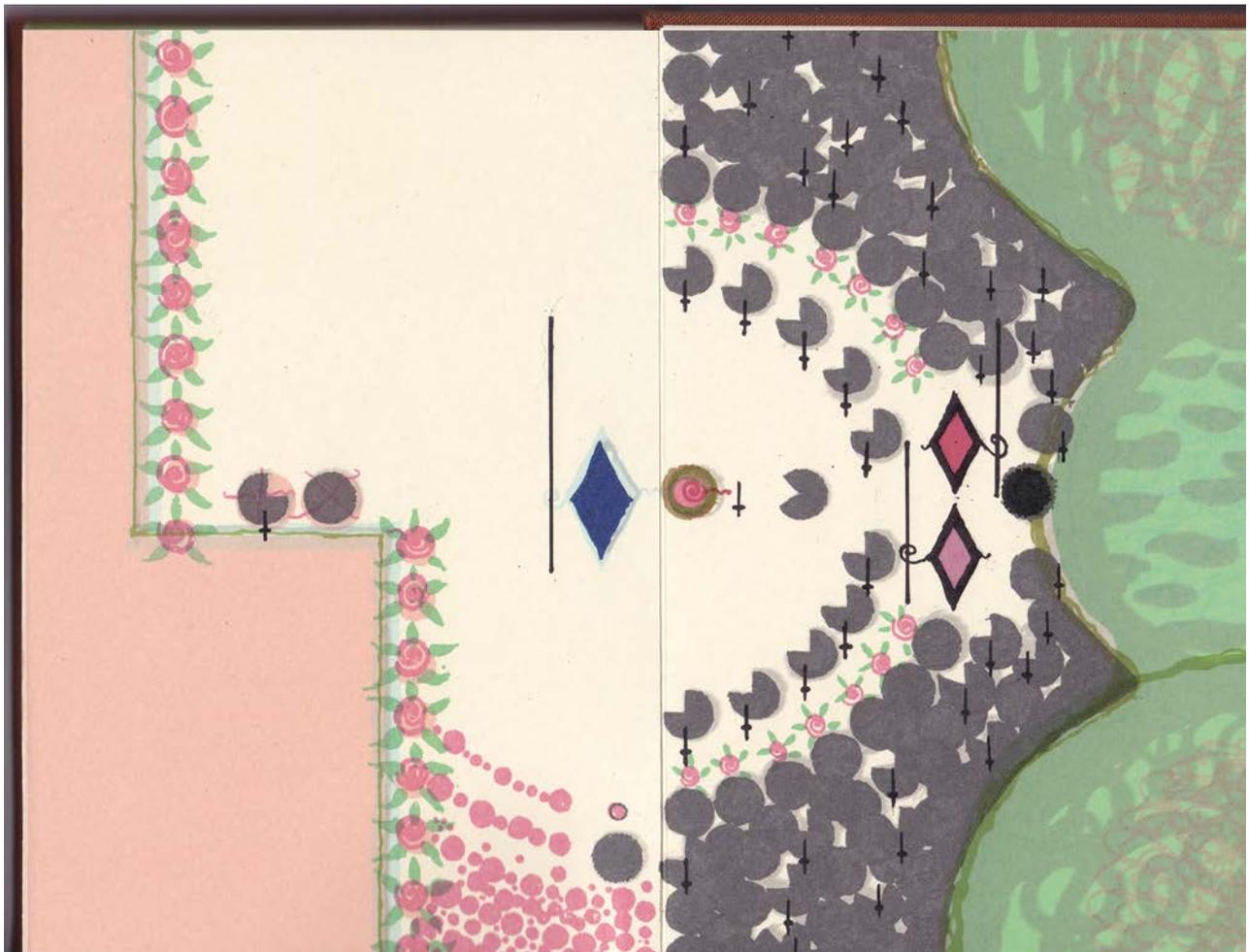
Légende des illustrations de Warja Lavater



Extrait de la chorégraphie de la Savoye – danse de bal



La Belle monte l'escalier



Mariage de La Princesse et du Prince

L'IMAGINAIRE ET LE JEU AVEC LES SOURCES

Les lignes directrices du spectacle et les options choisies : de Versailles à Prague, un voyage dans le temps et dans l'Europe



Mais qui est la Belle au bois dormant ?

« Cependant les fées commencèrent à faire leurs dons à la princesse. La plus jeune lui donna pour don qu'elle serait la plus belle personne du monde, celle d'après qu'elle aurait de l'esprit comme un ange, la troisième qu'elle aurait une grâce admirable à tout ce qu'elle ferait, la quatrième qu'elle danserait parfaitement bien.... »

La Belle au bois dormant, Charles Perrault

Et si cette Belle n'était autre que la Duchesse de Bourgogne (1685 – 1712)

Mais qui est la Duchesse de Bourgogne ?

Cette Belle aimée de tout son entourage, se rapproche de façon troublante de la toute jeune Duchesse de Bourgogne qui a touché le cœur de Louis XIV déjà âgé. Dans cette cour De France vieillissante, la fraîcheur de Marie-Adélaïde a apporté un rayon de soleil et de joie.

Versailles, le 8 novembre 1696.

«... Il faut que je vous parle un peu de la future duchesse de Bourgogne, qui est enfin arrivée lundi dernier à Fontainebleau.

... Elle n'est pas précisément très grande pour son âge, mais elle a une jolie taille fine comme une vraie petite poupée, de beaux cheveux blonds et en abondance, des yeux noirs, des cils et des sourcils très longs et très beaux, la peau très fine, mais pas très blanche, un petit nez qui n'est ni joli ni laid, une grande bouche et de grosses lèvres.

... Elle marche bien, a bonne tournure, de la grâce dans ce qu'elle fait, est très sérieuse pour une enfant de son âge, et terriblement politique. Elle fait peu cas de son beau-père, et nous regarde à peine, mon fils et moi; mais dès qu'elle aperçoit Mme de Maintenon, elle lui sourit et va se jeter dans ses bras. Elle en fait autant lorsqu'elle aperçoit la princesse de Conti. Vous voyez par là déjà combien elle est politique. Ceux qui lui parlent disent qu'elle a beaucoup d'esprit... Tout le monde redevient enfant... »

Extrait des lettres de la Princesse Palatine

Fontainebleau, le 22 octobre 1698.

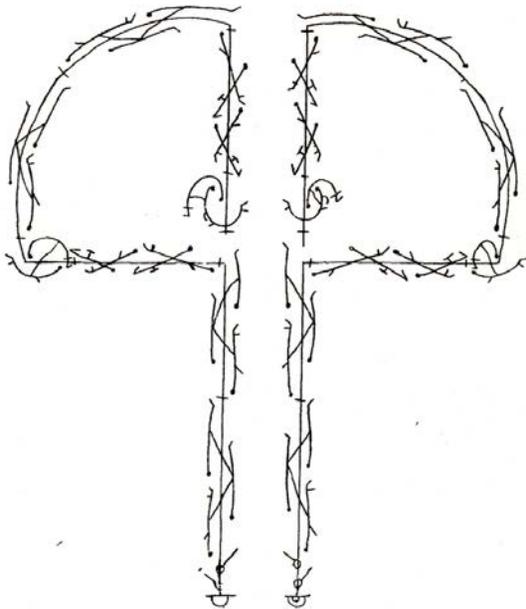
«... Mon Dieu! Qu'à mon avis on élève donc mal la duchesse de Bourgogne! Cette enfant me fait pitié. En plein dîner elle se met à chanter, elle danse sur sa chaise, fait semblant de saluer le monde, fait les grimaces les plus affreuses, déchire de ses mains les poulets et les perdrix dans les plats, fourre les doigts dans les sauces; bref, il est impossible d'être plus mal élevée et ceux qui se tiennent derrière elle s'écrient: «Ah! Qu'elle a de grâce, qu'elle est jolie!» Elle traite son beau-père d'une façon irrespectueuse et le tutoie. Lui s' imagine alors qu'il est en faveur et en est tout joyeux. Elle traite dit-on le roi avec plus de familiarité encore... »

Extrait des lettres de la Princesse Palatine

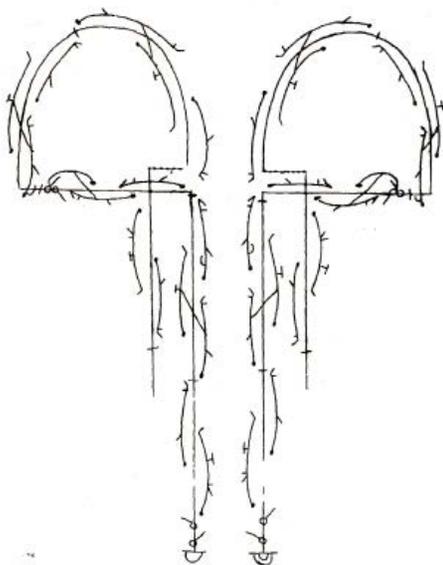




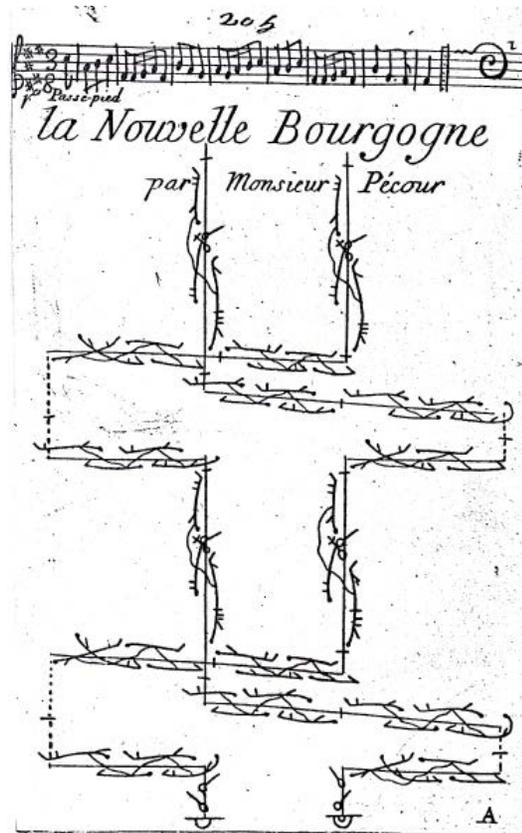
la Savoye



la Bourgogne



Excellente danseuse, plusieurs danses de bal composées pour Marie-Adélaïde de Savoie, Duchesse de Bourgogne, nous sont parvenues. Elles ont été publiées grâce à la notation Feuillet inventée en 1700. Elles sont dansées dans la première partie de La Belle au bois dormant par les trois protagonistes, la belle, le père et la nourrice.



La Duchesse de Bourgogne, devenue dauphine et âgée d'à peine 27 ans décède subitement en 1712, trois ans avant le roi terriblement attristé.

«...En perdant la charmante dauphine, Louis XIV perdit tout le plaisir et l'amusement de sa vie; c'était la seule qu'il avait jamais eu de famille, qui eu su s'apprivoiser avec lui et l'apprivoiser avec elle; ainsi avec elle tout lui manqua pour l'adoucissement de ses malheurs et de sa vieillesse. Ce fut la seule qu'il aima et regretta toujours...

Les amusements intérieurs que Madame de Maintenon substitua tant qu'elle put au vide de la Dauphine, apportait bien quelques délassements, mais nulle liberté, nulle joie; la tristesse y surnageait toujours.»

Saint Simon au sujet du décès de la Duchesse de Bourgogne

On peut imaginer que si cela avait été en son pouvoir il aurait ordonné à la cour de s'endormir avec la Dauphine...

« Tout est mort ici, la vie est ôtée : cette princesse animait tout, nous charmait tous ; nous sommes encore comme enivrés et étourdis de notre perte. »

Témoignage de la Comtesse de Caylus.

Les musiques d'Elisabeth Jacquet de la Guerre, femme française compositrice (1665 – 1729), de Lully (1632 – 1687) entre autres soutiennent ce premier volet du spectacle où notre ravissante belle se prépare à son premier bal sous les regards attendris de son père et de sa nourrice.

Et à qui ressemble le Prince ?

Un jeune Wolfgang Amadeus Mozart (1756 – 1791) d'aujourd'hui.

La personnalité de Mozart, sa formidable énergie inventive et aventureuse, qui en fait un musicien européen, permet de partager aujourd'hui l'optimisme essentiel du XVIIIème et de le fondre totalement et volontairement avec notre monde contemporain.

La seconde partie de notre Belle au bois dormant se structure autour des musiques de Mozart.

Extraits de la Symphonie des Jouets de Léopold Mozart, le père.

Extraits d'airs d'Opéra et de la 40ème symphonie de Wolfgang Mozart.

Le chant apparaît dans le montage musical avec la découverte de ce nouvel univers.

Le passage du temps est en effet fondamental dans le conte. Et ce changement de siècle, pour notre adaptation, saute allégrement jusqu'à aujourd'hui, en s'appuyant sur ce siècle des Lumières, début de la construction d'une pensée moderne.

« ... Il règne une grand confusion. Le nuage de poussière est si épais que l'on ne voit plus la Belle. Le Prince recule encore vers le fond de la salle, où il disparaît dans le nuage gris... »

La Belle au bois, Philippe Beussant

« Le Prince alors aida la princesse à se lever; elle était toute habillée et fort magnifiquement, mais il se garda bien de lui dire qu'elle était habillée comme mère-grand et qu'elle avait un collet monté; elle n'en était pas moins belle »

« ... Les discours du prince furent mal rangés, ils en plurent d'avantage: peu d'éloquence, beaucoup d'amour. Il était plus embarrassé qu'elle, et l'on ne doit pas s'en étonner: elle avait eu le temps de songer à ce qu'elle aurait à lui dire, car il y a apparence (l'histoire n'en dit pourtant rien) que la bonne fée, pendant ce si long sommeil, lui avait procuré le plaisir des songes agréables. »

La Belle au bois dormant, Charles Perrault

La liberté loin des convenances

On peut envisager une autre lecture de cette Belle au bois dormant comme étant un itinéraire vers la conquête de la liberté loin des convenances.

Ce voyage initiatique du XVIIème au XXIème siècle en passant par le XVIIIème contient en filigrane un cheminement vers la liberté ?

C'est de cette façon qu'il peut être intéressant de regarder la dramaturgie de la Belle au bois dormant.

- Au XVIIIème, la Duchesse de Bourgogne, même si elle a un comportement qui semble libre à la cour de Louis XIV devient la Dauphine de France et tient alors le rôle de reine durant quelques années.

- Mozart, lui se revendique comme le premier musicien libre, loin des cours, refusant de rester au service d'un



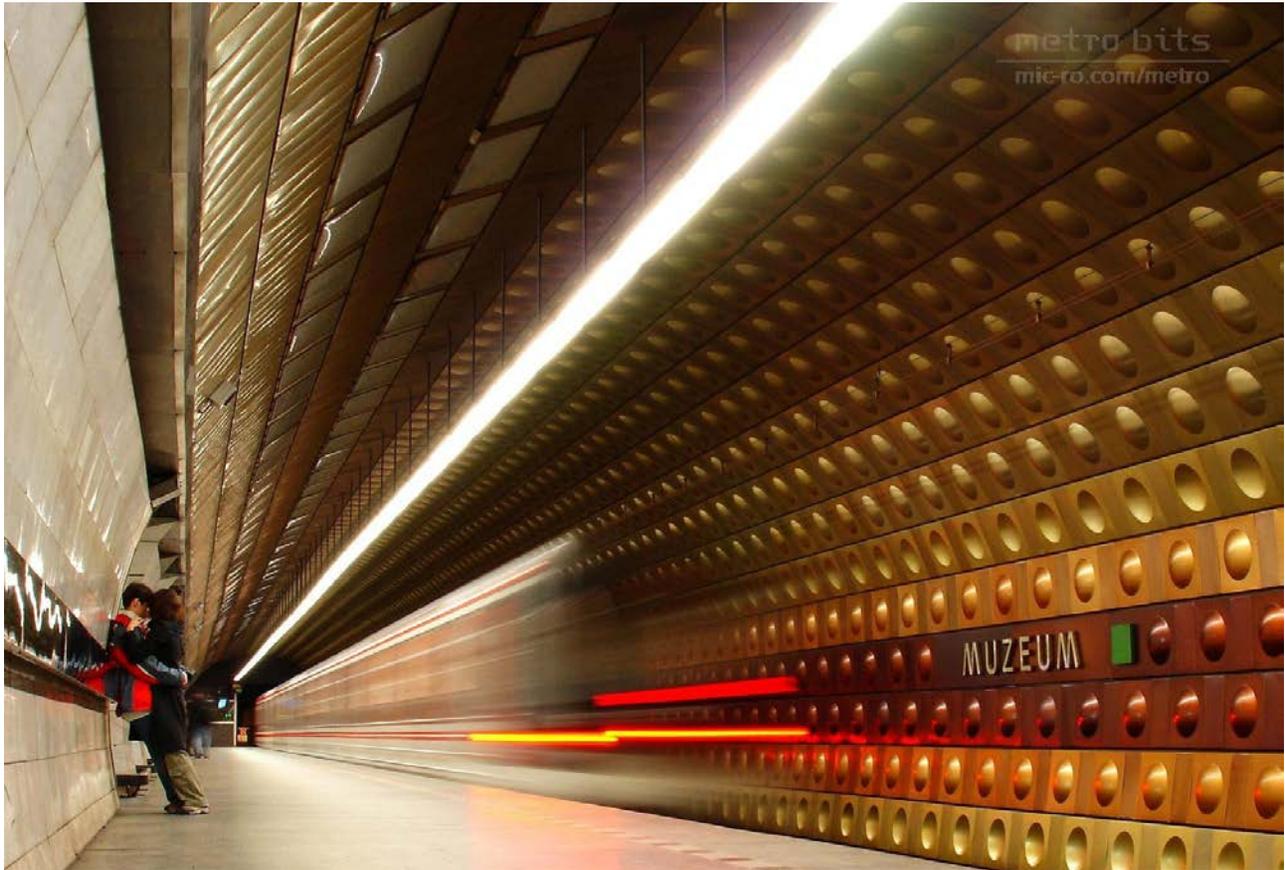
Olivier Bioret dans le rôle du Prince

prince ou d'un archiduc il assumera sa place de compositeur indépendant contre une certaine société. Son choix de devenir franc-maçon le rend acteur du siècle des lumières.

- Qu'en est-il aujourd'hui et où nous positionnons-nous ? Le grand monologue de Figaro chez Beaumarchais, mis en musique par Mozart dans les Noces de Figaro est encore bien actuel :

*«Parce que vous êtes un grand seigneur, vous vous croyez un grand génie!... Noblesse, fortune, un rang, des places, tout cela rend si fier! Qu'avez-vous fait pour tant de biens? Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus.
... Tandis que moi, morbleu! perdu dans la foule obscure, il m'a fallu déployer plus de science et de calculs pour subsister seulement... »*

Le Mariage de Figaro, Beaumarchais



Métro de Prague

C'est à Prague que Mozart s'est senti enfin libre.
On peut imaginer que notre seconde partie de La Belle au bois dormant se situe dans cet environnement contemporain fait de lumière électrique.



Qui est la nourrice ?

La nourrice est un personnage bienveillant et tendre, qui saura protéger sa Belle comme la prunelle de ses yeux. Le couple complice formé par elle et le père de la Belle dans la première partie explose lors de la seconde partie. Elle n'est pas forcément bienveillante envers ce jeune et beau prince.

Elle est la constante de cette adaptation chorégraphique de La Belle au bois dormant.

Qui est la sorcière, la méchante fée ?

Cette méchante fée est le négatif de la nourrice. Elle est interprétée par la même personne. Ce jeu contraire entre la luminosité de la nourrice et le sombre de la sorcière est au centre de notre Belle au bois dormant.

Pourquoi jouer du travestissement pour le rôle de la nourrice et de la méchante fée ?

A la cour de Louis XIV, les femmes ne dansent pas sur scène. La danse est un art masculin et ce sont les hommes qui dansent les rôles féminins.

Il est donc normal à cette époque que le roi, lui même, danse des rôles de femme.

Plus tard, lorsque les danseuses vont apparaître sur scène, et qu'elles vont interpréter les rôles féminins, les sorcières et les furies resteront le domaine des hommes.

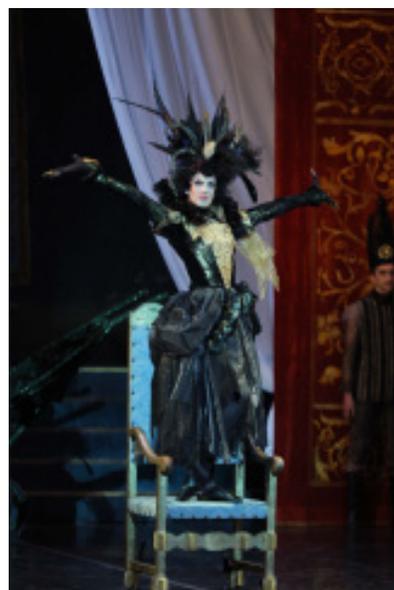
La survivance de ces travestissements demeure une tradition du ballet ainsi que de l'opéra. Les mères, les nourrices, les Carabosse sont presque toujours encore aujourd'hui interprétées par des hommes.



Statue du commandeur de Don Giovanni Prague



Un homme interprète la mère de La Fille mal gardée dans son grand numéro de sabots



Carabosse dans La Belle au bois dormant, interprétée par un homme qui monte même des pointes.



Louis XIV en Libellule



Louis XIV en Furie

Au XVIIème on imagine, dans le cadre des ballets de cour, des chorégraphies pour des Androgynes :

Les sorcières du XVIIème, interprétées par des hommes :



Lire, regarder, écouter ...

Autour de la Belle au bois dormant

Lire

- Charles Perrault - Les contes – livre de poche
- Philippe Beaussant – La Belle au bois - Gallimard
- Bruno Bettelheim – Psychanalyse des contes de fées – Pocket
- Warja Lavater – La Belle au Bois dormant – Adrien Maeght Editeur
- Lettres de la princesse Palatine - 1672/1722 – Mercure de France
- Olivier Chaline - L'année des quatre dauphins – Champs histoire
- Wolfgang Amadeus Mozart, Brigitte et Jean Massin - Les indispensables de la musique – Fayard

Ecouter (liste des musiques du spectacle)

Elisabeth Jacquet de la Guerre, Sonates pour Violon : un extrait Sonates n°1 & 2 extraits Sonate n°4, enregistrement Les Dominos, Florence Malgoire

Lully, Le triomphe de l'Amour – Entrée d'Apollon, enr. Ris et Dancieries

Lully, Atys - Prélude du Sommeil, enr. Les Arts Florissants

André Campra, Télémaque – La Bretagne, Musiques à danser à la cour et à l'opéra

Pascal Colasse, Polyxène et Pyrrhus – La Nouvelle Bourgogne, Musiques à danser à la cour et à l'opéra

Charles-Hubert Gervais, Méduse – La Savoie, Musiques à danser à la cour et à l'opéra

Marin Marais, Chaconne en rondeau, enr. Paolo Pandolfo

Michel Corrette, Extrait La femme est un grand embarras, Cantates et concertos comiques Café Zimmermann

Leopold Mozart, deux extraits de la Symphonie des jouets, enr. Ton Koopman – Amsterdam baroque orchestra

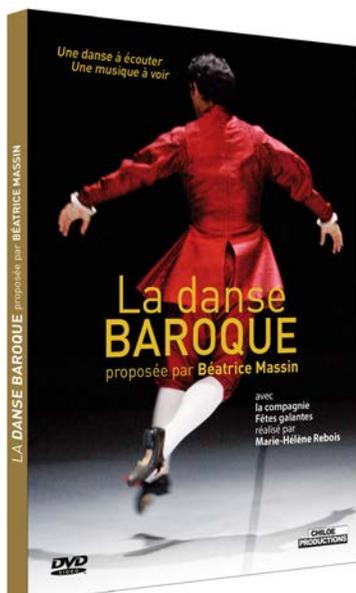
Wolfgang Amadeus Mozart, Le Nozze di Figaro : Air de Chérubin – Voi che sapete & La cavatine de Barberine, enr. Arnold Östmann – The Drottningholm Court Theater orchestra and Chorus

Wolfgang Amadeus Mozart, 40ème Symphonie – Jupiter, Menuet & Trio, enr. Harnoncourt – Royal Concertgebouw Amsterdam

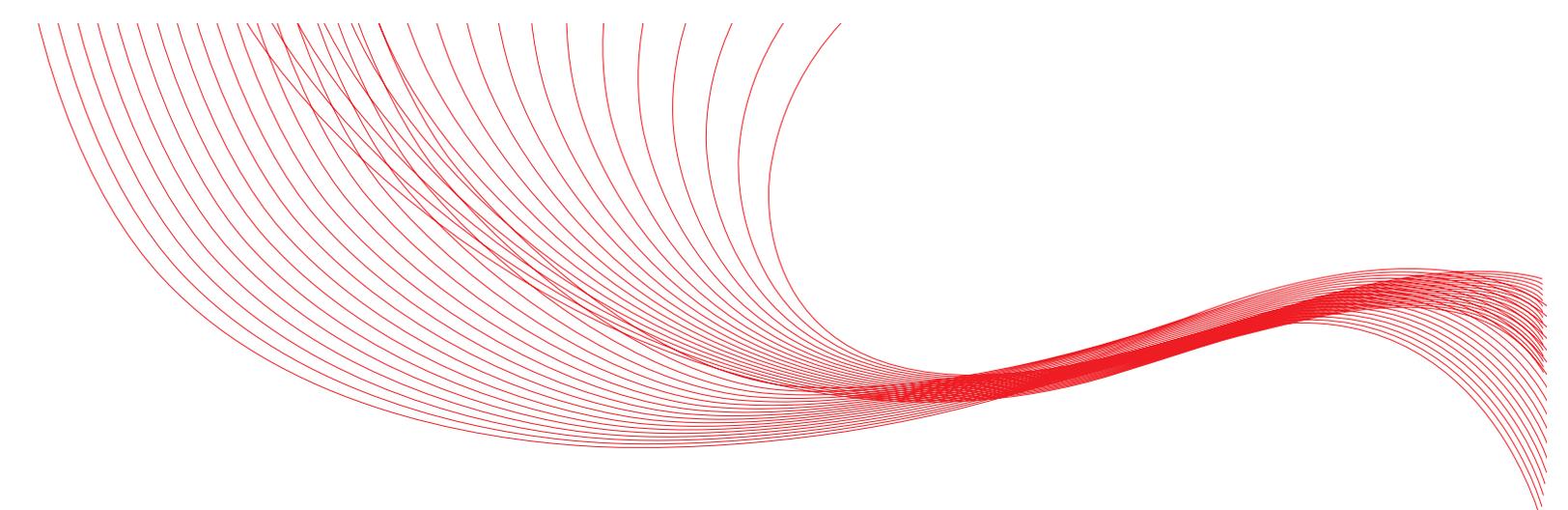
Wolfgang Amadeus Mozart, Don Giovanni : Duo Don Giovanni – Zerlina «Là ci darem la mano», enr. Arnold Östmann – The Drottningholm Court Theater orchestra and Chorus

Voir

- La Danse baroque proposée par Béatrice Massin – réalisation Marie-Hélène Rebois – Chiloe productions
- Amadeus - Milos Forman (Réalisateur)
- GoodBye Lenin ! – Wolfgang Becker (réalisateur)
- Blanche-Neige – Pablo Berger (réalisateur)



DVD *La Danse baroque proposée par Béatrice Massin*
Un outil interactif en vente dans le commerce (Fnac, Amazon...)
et sur le site internet de la compagnie :
www.fetes-galantes.com - rubrique «boutique»



direction artistique et pédagogique
Béatrice Massin

équipe pédagogique de l'Atelier Baroque
Sarah Berreby
Lou Cantor
Damien Dreux
David Lerat
Adeline Lerme

équipe administrative
Michel Repellin, administration - production
Aleksandra Kostic, diffusion - communication

nouveau site : fetesgalantes.com

0 981 04 50 50

atelierbaroque@fetes-galantes.com

La compagnie Fêtes galantes est subventionnée par :
→ le Ministère de la Culture et de la Communication
(DRAC Ile-de-France)
→ le Conseil Régional d'Ile-de-France
→ le Conseil Général du Val-de-Marne
Avec le concours de la Ville d'Alfortville
L'Institut Français soutient les projets de la cie Fêtes galantes

Fêtes galantes company is supported by:
→ the French Ministry of Culture
(from DRAC Ile-de-France, as for the status of the three-years-contracted-company)
→ the Ile-de-France County Council
→ the Val-de-Marne County Council
With the support of Alfortville City Council
With the support of the French Institut

compagnie
fêtes galantes
béatrice massin

2 bis rue des camélias
F-94140 alfortville
www.fetes-galantes.com

t.+33 (0)1 43 96 22 23
f.+33 (0)1 43 96 22 99
contact@fetes-galantes.com

association loi 1901
siret 394 107 676 000 30
ape 9001 Z
licence 2-1036183